**Communiqué de presse**

Berlin, 5 décembre 2022

**Brescia : une grande scène pour l'art dissident**

**La ville lombarde Brescia consacre une exposition de l'artiste russe Victoria Lomasko, intitulée "Victoria Lomasko - the last soviet artist". Les œuvres de l’artiste, dont les créations graphiques qui documentent entre autres les protestations contre le régime de Poutine, sont présentées au musée Santa Giulia jusqu'au 8 janvier 2023.**

Par son art, elle présente des sujets tels que les personnes en marge de la société, leur situation sociale et leur état psychique. Née en 1978 dans ce qui était autrefois l’Union soviétique, Lomasko a fait ses études à l'Université d'État des arts de l'imprimerie à Moscou et a redécouvert le "reportage graphique" - une forme de communication qui existait déjà dans la Russie prérévolutionnaire et qui avait disparu de la scène publique à l’époque de l’Union soviétique. Après ses études, elle a voyagé dans les pays qui formèrent l’Union soviétique et rencontré des personnes défavorisées qui sont devenues les protagonistes de sa création artistique. À partir de 2010, cette moscovite a travaillé pendant des années comme professeur de dessin dans des colonies pénitentiaires russes pour mineurs. L'enseignement du dessin aux détenus faisait partie d'une initiative en faveur des droits de l'homme et de l'éducation - lancée par une association qui s'engageait pour une réforme de la justice pénale russe.

**Papillons et orques**

Artiste influente et curatrice d'expositions, Lomasko a dénoncé les abus sociaux par le design social. Après l'attaque russe contre l'Ukraine, cette femme de 42 ans a quitté la Russie. En tant que boursière de l'Académie Schloss Solitude, elle a d'abord trouvé un foyer temporaire à Stuttgart. En exil, Lomasko a un désir ardent d'attirer l'attention sur la situation des artistes dissidents dans son pays d'origine. Dans un article pour le magazine New Yorker, elle a demandé de faire preuve d’indulgence envers ses collègues restés au pays, qui sont en danger sous le régime de Poutine et sanctionnés par l'Occident. Avant même de fuir la Russie, Lomasko a réalisé plusieurs fois des œuvres thématisées par le travail artistique sous le régime de Poutine. Dans un tableau intitulé "Butterflies Aflutter" (papillons énervés), l'artiste se représente elle-même comme un papillon pris au piège entre des bâtiments. Les murs, hostiles pour le papillon, représentent les représailles du système de Poutine. "Underwater activist" (activiste sous-l'eau), une autre œuvre d'art qui fait naître une lueur d'espoir. L'artiste souhaite diffuser le message que peu importe les actions entreprises, s'opposer au régime ne restera pas sans effet. Les dissidents russes ne peuvent actuellement s'exprimer que dans un cercle restreint et peuvent sembler muets comme des mots prononcés sous l'eau. Mais sous l'eau, ces mots déploient une force contre laquelle même les orques ne peuvent rien.

**La troisième artiste après Zehra Doğan et Badiucao**

L'exposition organisée par Elettra Stamboulis au Museo Santa Giulia de Brescia est la première exposition de Lomasko en Italie. Elle est rendue possible par la ville de Brescia, la Fondazione Brescia Musei et le Festival della Pace (Festival de la paix). Ensemble, ils veulent attirer l'attention du public sur les artistes dissidents qui ne peuvent plus travailler dans leur pays ou seraient sous la menace de répression. Après l'artiste et journaliste kurde Zehra Doğan (2019) et l'artiste de street art et activiste citoyen chinois Badiucao (2021), Lomasko est la troisième artiste de cette série d’expositions présentées par la Fondazione Brescia Musei et ses partenaires durant plusieurs semaines.

**Contact presse: Susanne Kilimann** [presse@maggioni-gretz.de](mailto:presse@maggioni-gretz.de)